

Platon: *Apologie de Socrate*, 38c – 39d - Socrate condamné harangue ses juges

Traduction de Victor Cousin, 1822, éd. Les Belles Lettres

[38c] Pour n'avoir pas eu la patience d'attendre un peu de temps, Athéniens, vous allez fournir un prétexte à ceux qui voudront diffamer la république ; ils diront que vous avez fait mourir Socrate, cet homme sage ; car pour aggraver votre honte, ils m'appelleront sage, quoique je ne le sois point. Mais si vous aviez attendu encore un peu de temps, la chose serait venue d'elle-même ; car voyez mon âge ; je suis déjà bien **[38d]** avancé dans la vie, et tout près de la mort. Je ne dis pas cela pour vous tous, mais seulement pour ceux qui m'ont condamné à mort ; c'est à ceux-là que je veux m'adresser encore. Peut-être pensez-vous que si j'avais cru devoir tout faire et tout dire pour me sauver, je n'y serais point parvenu, faute de savoir trouver des paroles capables de persuader ? Non, ce ne sont pas les paroles qui m'ont manqué, Athéniens, mais l'impudence : je succombe pour n'avoir pas voulu vous dire les choses que vous aimez tant à entendre ; pour n'avoir pas voulu me **[38e]** lamenter, pleurer, et descendre à toutes les bassesses auxquelles on vous a accoutumés. Mais le péril où j'étais ne m'a point paru une raison de rien faire qui fût indigne d'un homme libre, et maintenant encore je ne me repens pas de m'être ainsi défendu ; j'aime beaucoup mieux mourir après m'être défendu comme je l'ai fait, que de devoir la vie à une lâche apologie. Ni devant les tribunaux, ni dans les combats, il n'est permis ni à moi ni à aucun autre d'employer toutes sortes de moyens pour éviter la mort. Tout le monde **[39a]** sait qu'à la guerre il serait très facile de sauver sa vie, en jetant ses armes, et en demandant quartier à ceux qui vous poursuivent ; de même, dans tous les dangers, on trouve mille expédients pour éviter la mort, quand on est décidé à tout dire et à tout faire. Eh ! ce n'est pas là ce qui est difficile, Athéniens, que d'éviter la mort ; **[39b]** mais il l'est beaucoup d'éviter le crime ; il court plus vite que la mort.

Traduction de E. Saisset, 1885 (source: HodoiElektronikai)

En vérité, Athéniens, par trop d'impatience et de précipitation, vous allez vous charger d'un grand reproche, et donner lieu à vos envieux d'accuser la république d'avoir fait mourir Socrate, cet homme sage ; car, pour aggraver votre honte, ils m'appelleront sage, quoique je ne le sois point. Au lieu que si vous aviez attendu encore un peu de temps, ma mort venait d'elle-même, et vous auriez eu ce que vous demandez ; car vous voyez bien qu'à mon âge on est bien près de la mort. Je ne dis pas cela pour tous mes juges, mais seulement pour ceux qui m'ont condamné à la mort, c'est à ceux-là que je m'adresse encore. Pensez-vous donc que j'aurais été condamné, si j'avais cru devoir tout faire et tout employer pour me tirer de vos mains, et croyez-vous que j'aurais manqué de paroles touchantes et persuasives ? Ce ne sont pas les paroles qui m'ont manqué, Athéniens, c'est l'impudence, c'est l'envie de vous faire plaisir en vous disant les choses que vous aimez tant à entendre. Ç'aurait été, sans doute, une grande satisfaction pour vous, de me voir me lamenter, soupirer, pleurer, prier et faire toutes les autres bassesses que vous voyez faire tous les jours aux accusés. Mais dans ce danger je n'ai pas cru devoir m'abaisser à une chose si lâche et si honteuse, et après votre arrêt je ne me repens pas de n'avoir pas commis cette indignité, car j'aime beaucoup mieux mourir après m'être défendu comme j'ai fait, que de vivre pour vous avoir priés. Ni en justice, ni à la guerre, **[39]** un honnête homme ne doit sauver sa vie par toutes sortes de moyens. Il arrive souvent dans les combats qu'on peut très facilement sauver sa vie en jetant ses armes et en demandant quartier à son ennemi; il en est de même dans tous les autres dangers : on trouve mille expédients pour éviter la mort, quand on est capable de tout dire et de tout faire. Eh ! ce n'est pas là ce qui est difficile, Athéniens, que d'éviter la mort ; mais il l'est beaucoup d'éviter la honte ; elle vient plus rapidement que la mort.

Traduction de F. Thurot, 1905 (source: <http://www.arretetonchar.fr/>)

Pour n'avoir pas eu la patience d'attendre un peu de temps, Athéniens, vous vous verrez en butte aux reproches et aux diffamations de ceux qui voudront insulter cette ville; ils diront que vous avez fait périr le sage Socrate; car, pour vous outrager, ils m'appelleront sage, bien que je ne le sois point. Cependant si vous aviez attendu encore un peu de temps, cet événement serait arrivé de lui-même. Considérez en effet la vieillesse où je suis parvenu, si avancée dans la vie, si voisine de la mort. Ce n'est point à vous tous que je tiens ce langage, c'est à ceux qui m'ont condamné, c'est à eux encore que j'adresserai ces paroles. Vous croyez peut-être, Athéniens, que j'ai succombé, faute de pouvoir trouver des raisons propres à vous persuader, si j'avais cru qu'il me fût permis de tout dire et de tout faire pour échapper à ma condamnation; vous vous trompez: si j'ai succombé, ce n'est pas faute de raisons légitimes, c'est faute d'audace et d'impudence; c'est que je n'ai pu consentir à vous dire les choses qu'il vous eût été le plus agréable d'entendre, à gémir, à pleurer, en un mot, à faire et à dire plusieurs choses indignes de moi, comme je l'ai déjà dit, et que vous êtes accoutumés à voir ou à entendre de la part des autres accusés. Mais alors malgré le péril qui me menaçait, je n'ai pas cru devoir faire aucune démarche qui pût m'avilir, et dans ce moment même je ne saurais me repentir de la manière dont j'ai parlé pour ma défense; au contraire, j'aime beaucoup mieux mourir après une pareille apologie, que de devoir la vie à ces moyens vils et lâches. Car, ni devant les tribunaux, ni dans les combats, il ne peut être permis ni à moi, ni à aucun autre, d'employer indifféremment toutes sortes de moyens pour sauver sa vie; et en effet, qui ne sait que dans les combats on éviterait souvent la mort, en jetant ses armes, et en demandant lâchement la vie à l'ennemi qui vous poursuit; enfin, que dans toute espèce de dangers il y a mille moyens d'échapper à la mort, si l'on consent à tout dire et à tout faire pour cela? Ainsi il n'est pas difficile d'éviter la mort, mais il l'est bien plus d'éviter le crime; il court plus vite que la mort.